

E S S A I
S U R
LES FACULTÉS
DE L'ÂME.

E S S A I
S U R
LES FACULTÉS
DE L'AME,

*Considérées dans leurs rapports avec
la sensibilité & l'irritabilité de
nos organes ;*

Par M. F A B R E , Professeur aux
Ecoles Royales de Chirurgie , &c.



A A M S T E R D A M ,

Et se trouve à PARIS,

Chez } **V**ENTE, Libraire, rue des Anglois.
 MÉRIGOT jeune, Libraire, quai des
 Augustins, au coin de la rue Pavée.
 BUISSON, Libraire, rue des Poitevins,
 hôtel de Metgrigny.

M. DCC. LXXXV.



E P I T R E

DÉDICATOIRE

A M. LE CHEVALIER
DE CHAMPIGNY.

MONSIEUR,

*L' H O M M A G E de cet
Ouvrage vous est bien dû ;
c'est vous qui m'avez inf-*

piré la plus grande confiance en mes principes , quelques nouveaux qu'ils soient ; pour peu que je vous les fisse entrevoir , vous les saisissiez , vous les développiez même avec une sagacité qui me flattoit en me pénétrant de leur certitude : oui , la vérité seule est capable de frapper ainsi un esprit aussi juste que le vôtre. Vous savez que Bacon ouvrit une vaste carrière à la saine Philosophie , en remontant à la

source des erreurs , en montrant que l'observation des faits & de la nature pouvoit seule conduire à la vérité; aussi avez-vous trouvé qu'en suivant fidèlement cette voie , j'ai combattu le matérialisme d'une manière plus satisfaisante que personne : cependant l'observation m'a obligé d'accorder à la matière bien des facultés qu'on lui refusoit; mais vous avez très-bien senti que par là je rendois plus sacrées

*les preuves que j'ai données
d'ailleurs de l'existence de
l'ame. Enfin , à combien
d'autres titres ne méritez-
vous pas le témoignage pu-
blic de la vénération de ce-
lui que vous vous plaisez
d'appeller votre ami.*

FABRE.

AVERTISSEMENT.

IL y a environ vingt-cinq ans que M. de Haller publia des expériences faites sur les animaux vivans, pour constater, disoit-il, la sensibilité & l'irritabilité de leurs organes : ces expériences le trompèrent, en ne lui découvrant ces propriétés que dans certaines parties ; d'où il conclut que les autres en étoient privées.

L'exercice de la Chirurgie me fit bientôt appercevoir cette erreur ; en conséquence

X AVERTISSEMENT.

je publiai , il y a quinze ans , un ouvrage où je démontrai que toutes nos parties étoient ce qu'on appelle en Phisiologie , *sensibles & irritables* , & où je commençai à faire l'application de cette doctrine aux fonctions de l'économie animale.

Quelque temps après , dans un autre Ouvrage , intitulé ; *Recherches sur la nature de l'homme , considéré dans l'état de santé & dans l'état de maladie* , je donnai plus d'étendue à cette application : en

AVERTISSEMENT. xj

y traitant de la Physiologie , je fis entrevoir les rapports de ce que nous appellons *fonctions animales* , avec la sensibilité & l'irritabilité : ce n'étoit encore qu'un simple aperçu ; mais les recherches que j'ai faites depuis sur les différentes opinions des Philosophes , touchant les facultés de l'ame , m'ont découvert qu'il y avoit des erreurs à combattre , & du côté des Métaphysiciens , & du côté des Matérialistes.

C'est ce que j'ai entrepris

xij *AVERTISSEMENT.*

dans cet Ouvrage ; mais je dois prévenir le Lecteur, que quelqu'un m'ayant fait appercevoir que mes expressions, touchant les sensations & le sentiment, ne répondoient pas toujours à l'idée qu'on doit avoir de l'ame & de la matière, j'ai d'abord tenté de justifier mes idées à cet égard, comme on le verra dans un *post-scriptum* qu'on trouvera à la page 84 ; mais j'ai senti depuis, que je suis encore resté en arrière dans ma tentative.

Il sembleroit, en effet, d'a-

AVERTISSEMENT. xiiij
près les mots *sensation* & *senti-*
ment, que j'ai appliqués indif-
tinctement à l'homme & aux
bêtes, que je pense que la ma-
tière seroit susceptible de ces
sensations d'apperception, de
ces sentimens de douleur, de
plaisir & de conscience qui
ne peuvent appartenir qu'à
une substance simple & spiri-
tuelle, telle qu'est notre ame.
C'est ainsi que ces expressions,
que j'ai employées en beau-
coup d'occasions, en parlant
des animaux auxquels je re-
fuse une ame, ont pu être
interprétées d'une manière qui

xiv *AVERTISSEMENT.*

choque les idées qu'on leur attache en Métaphysique ; ce que j'aurois évité si j'avois rappelé dans cet Ouvrage la définition que j'ai donnée de la sensibilité physique dans mes Recherches sur la nature de l'homme, en parlant de l'irritabilité.

« Telle est, ai-je dit, cette
» propriété de la matière or-
» ganisée vivante, à laquelle
» je donnerai désormais le seul
» nom de *sensibilité* ; mais je
» n'entends point par ce mot
» la perception & le senti-
» ment que l'âme a des im-

AVERTISSEMENT. XV

» pressions que les objets ma-
» tériels font sur nos organes,
» mais une action ou un
» mouvement qui est déter-
» miné dans plusieurs de nos
» parties par ces mêmes im-
» pressions ».

J'ai encore averti dans un autre endroit de mes Ouvrages, en parlant de l'organisation animale dans le vivant, que je prenois le sentiment dans un sens purement physique, c'est-à-dire que j'entendois par ce mot une impression qui porte, par la communication des nerfs, sur les parties pré-